

CÔTÉ BANDE DESSINÉE

# AMBIANCES MAGIQUES

Amoureuse de la nature et des loups, Marine Tumelaire est illustratrice. Si elle crée pour les jeunes et les moins jeunes, en traditionnel ou en numérique, des images d’une extrême tendresse, c’est aussi une coloriste BD fort appréciée depuis quelques années.

Par Lionel-Gérard Colbère

**Advanced Creation : Depuis 2003, vous exercez deux métiers : illustratrice et coloriste BD. Lequel a précédé l’autre ?**  
**Marine Tumelaire :** J’ai commencé par la colorisation BD pour le magazine jeunesse Maniak. Mon travail en illustration est plus ponctuel.

**AC : Entre la colorisation BD et l’illustration, avez-vous une préférence ?**  
**MT :** Non, car travailler dans l’une permet d’apprécier d’autant plus l’autre. Mon travail présente plusieurs facettes. J’aime les deux et je trouve mon équilibre ainsi.

**AC : Dargaud, avec le collectif Jotim, cela a été une longue histoire pour vous ?**  
**MT :** Oui, le travail sur la série La Compagnie des glaces s’est étendu sur neuf albums. Du dessin, de la couleur, des illustrations pour un conte intégré à un des albums, un peu de story-board...

**AC : Travailler en aval d’un scénariste et d’un illustrateur n’est-il pas frustrant ?**

**On est tributaire de leur univers et moins bien reconnu...**

**MT :** Ce n’est pas frustrant si on sait pourquoi on est là. C’est enrichissant de travailler sur un univers différent du sien, de faire de nouvelles approches. Quand je suis coloriste, je mets à disposition mon savoir-faire. Je travaille dans le but d’aider la narration et de compléter le dessin, en quelque sorte. Après, il est vrai que c’est un métier peu reconnu, parfois même sous-estimé, alors qu’il apporte une contribution essentielle à la narration et à l’ensemble graphique. Il n’est perçu que comme un métier technique, non comme une œuvre artistique. Les coloristes sont moins reconnus en France qu’aux États-Unis. Là-bas, ils sont au même niveau que le scénariste, le dessinateur et l’encreur.

**AC : Quelles sont les qualités requises pour être coloriste BD ?**

**MT :** D’abord l’investissement artistique. Puis la réactivité et la ponctualité dans le rendu des planches. Et bien sûr les compétences techniques et artistiques qui forment un tout.

**AC : De quels outils de création vous servez-vous dans vos deux métiers ?**

**MT :** Numérique, dessin et peinture sont des techniques liées. Je ne les applique pas forcément à une activité en particulier. Tout ce que je vois ou m’inspire constitue une source de création.

**AC : Comment répartissez-vous le travail sur les différents calques ?**

**MT :** D’abord les personnages, objets, décors répartis par même “famille”. Puis je monte les modelés, rajouts de motifs et de matières, enfin les lumières et ambiances.

**AC : Utilisez-vous des pinceaux spécifiques, des textures, des motifs ?**

**MT :** Oui, pour amener un peu de “naturel”, je crée quelques textures. Certains motifs aussi pour des papiers peints, des vêtements, ces petits détails que l’on ne perçoit pas forcément au premier abord mais qui ajoutent à l’œil une pointe de vie.

001 | Étude de nus. Encre Ecoline, craie noire et brou de noix. Poses de 10 min.

002 | “Le Voleur”. Peinture Photoshop pour le jeu sur iPhone et iPad “Fabled Lands 1” de Megara Entertainment.

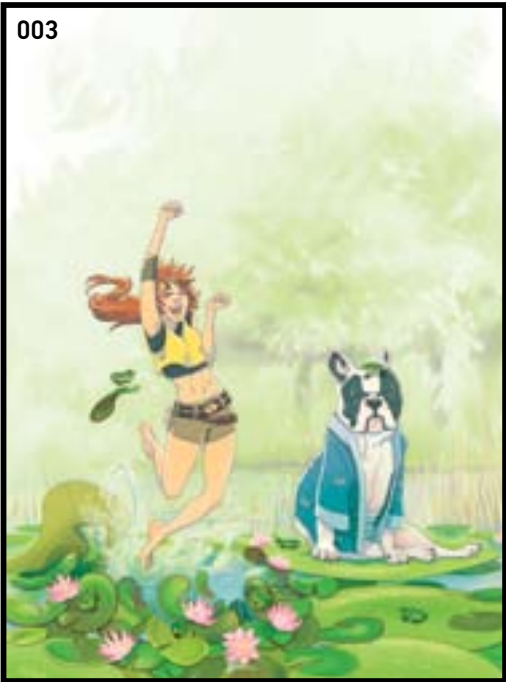
003 | “Toto et les grenouilles”, charmante illustration inspirée par le Totoro Forest Project et par le bouledogue français de l’artiste ! Encrage vectoriel Illustrator, couleur Photoshop.



© M. Tumelaire



© M. Tumelaire / Megara Entertainment



© M. Tumelaire

Suite p.94



© M. Tumelaire



© R. Seiter, L. Brahy, M. Tumelaire / Emmanuel Proust

004 |

Courte BD sans paroles sur le thème de Paris. Encrage au feutre fin, couleur Photoshop dans l'esprit d'un jus coloré.

005 |

Une des planches des "Fantômes du passé", livre 1, telle que l'a reçue Marine. Cette BD scénarisée par Roger Seiter et dessinée par Luc Brahy est sortie à l'occasion des cent ans du naufrage du Titanic. L'action se déroule à Londres et sur le célèbre paquebot.

006 |

L'ambiance de cet univers londonien devait être humide, froide et sombre, évoquant une enquête de Sherlock Holmes ou un film sur Jack l'Éventreur. Marine a travaillé dans Photoshop sur l'équilibre entre l'obscurité brumeuse et les lumières de la ville.



© R. Seiter, L. Brahy, M. Tumelaire / Emmanuel Proust

## LIENS

Site de l'artiste :

<http://www.marinetumelaire.com>

Blog :

<http://marinetumelaire.blogspot.com>

Peinture :

<http://marinetumelairepeinture.blogspot.com>